

Nom du projet: Kigoma Community College by Radio - KICORA -

Kigoma - Tanzania

KICORA veut dire en Anglais *Kigoma Community College by Radio*. La traduction en Français est: Collège Communautaire par Radio à Kigoma. Il s'agit d'un projet d'éducation à distance pour adultes et adolescents à partir de l'âge de 14 ans. Le projet offre une seconde chance à des milliers de personnes qui pour différentes raisons ont raté la formation scolaire à leur jeune âge.

Le problème : Avec une superficie de plus de quarante mille kilomètres carré, et une population de deux millions de personnes, Kigoma est une région pauvre avec une mauvaise infrastructure (transport, communication, santé, ...). Le niveau d'éducation est bas, et comme dans beaucoup d'autres pays en Afrique, l'infection au HIV/SIDA est l'un des grands dangers de la région. Située au Nord-Ouest de la Tanzanie, la région de Kigoma accueille depuis les années 1970 des réfugiés en provenance des pays voisins qui sont régulièrement en guerres civiles. Cet afflux de réfugiés a été suivi par l'arrivée massive d'ONG internationales qui ont « dollarisé » une économie locale déjà précaire.

Objectifs : Par une radio communautaire qui informe, KICORA veut contribuer à l'éducation des populations locales qui renforcent une société civile responsable et démocratique pour un développement durable qui permet que l'homme et la femme aient les mêmes chances et jouissent des mêmes droits.

Activités et résultats prévus: KICORA a deux projets : un projet sur des programmes *Elimu Kwetu* en langue Kiswahili. Traduit en Français, *Elimu Kwetu* veut dire « Connaissance chez nous en famille ». Il s'agit de s'interroger sur ce que nous faisons de ce que nous apprenons. L'autre projet de KICORA est une Radio communautaire. Ces deux projets se renforcent mutuellement pour faire un *empowerment* de nos élèves. En effet, ces derniers passent les examens nationaux et le Ministère de l'Education en Tanzanie a déjà accepté de donner des diplômes/certificats à nos élèves qui réussiront ces tests. Ainsi pour faciliter la réussite des élèves, nos programmes couvrent uniquement les cours qui viennent aux examens nationaux à la fin de l'école primaire. Il s'agit des Mathématiques, les Sciences naturelles (Biologie, Physique, la Chimie), les Sciences dites sociales en Tanzanie (Géographie et de l'Histoire), le Civisme, le Kiswahili et l'Anglais.

La coexistence entre les religions Chrétienne et Musulmane qui elles seules forment plus de 90% (45% pour chacune d'elles) de la population à Kigoma, attire notre attention à l'ère où des auteurs comme Huntington¹ ont averti sur des difficultés possibles suite aux différends culturels. Pour cela, KICORA offre un espace où Prêtres Catholiques, Pasteurs Protestants et Imams Musulmans se rencontrent pour parler développement et richesse dans la diversité.

Kigoma partage avec les autres parties de l'Afrique, des tabous et des mœurs qui confinent la femme dans l'ombre avec un pouvoir absolu que la société donne à l'homme qui seul décide pour la famille et participe à des forums politiques. Une des objectifs de KICORA est donc d'informer le public sur le potentiel de la femme et du besoin croissant de l'associer dans les initiatives de développement. Cela permettra ainsi à la femme de sortir de l'ombre pour penser développement et de devenir responsable comme l'homme dans le planning de sa famille et de la gestion de son environnement politique, économique et religieux avec une bonne éducation pour la paix.

Motivations personnelles : J'ai créé ce projet pour contribuer à l'éducation d'adultes pouvant renforcer une société civile responsable et capable d'assurer une démocratie pour un développement

¹ : Samuel P. Huntington est l'auteur d'un livre en Anglais intitulé *the clashes of civilizations and the remaking of world order*

durable en Afrique. En effet, après mes études à l'Université de Gand j'ai décidé de rentrer chez moi en Afrique pour travailler sur ce projet au lieu de contribuer à faire de l'Afrique une éternelle exportatrice d'immigrés en pays du Nord. J'ai voulu contribuer au développement en Afrique car je suis convaincu qu'avec les synergies locales des hommes et des femmes organisés en association(s) peuvent faire beaucoup pour leur bien être. Les faits viennent de donner raison car KICORA, qui jusqu'ici fonctionne uniquement sur base des contributions locales, vient de gagner le prix société civile du premier concours organisé par Echos Communication, une ONG belge basée à Bruxelles. Ce prix renforce la position de KICORA comme source de satisfaction et de fierté morale pour les populations de Kigoma. En effet, par un effet démultiplicateur, ce projet pourra servir d'exemple comme projet 'pilote' pour profiter aux autres régions en Tanzanie et même ailleurs en Afrique. Et pour moi qui suis l'initiateur de KICORA, Kigoma me permet d'appliquer les nombreuses connaissances que j'ai apprises en Belgique en matière d'éducation, de développement et de gestion des projets. Avec KICORA, j'applique et je garde à l'heure mes connaissances scientifiques et sociales car en participant à la formation des autres, j'apprends beaucoup d'eux : on s'édifie mutuellement. Et du contact régulier que j'ai renforcé entre les communautés Musulmane et Chrétienne, je suis quotidiennement édifié sur le sens du dialogue qui fait de la diversité une richesse pour tous.

Le projet est porteur d'espoir pour la collectivité locale: Pour les populations de Kigoma, KICORA est une autre chance pour une formation avec accès à un diplôme. Avec la Radio Mahoro, commerçants et artistes promeuvent leurs produits et leur savoir. Et dans le projet, la femme, traditionnellement comprise uniquement comme *femme de ménage* s'exprime. Chrétiens et Musulmans trouvent un cadre de consensus sur des différends de croyances : KICORA est donc un symbole d'un grand pas en avant vers une paix réelle et durable dans les cœurs des populations de la sous-région.

Personnes touchées par le projet: Plus de 1000 personnes touchées par le projet. Il s'agit de 354 adultes avec une moyenne de deux enfants chacun: 10 employés (six enseignants, deux veilleurs de nuit, un graphiste et un nettoyeur), 20 facilitateurs, 11 membres du Conseil d'Administration, 300 élèves, 10 commerçants. Malgré que le projet est encore à ses débuts ; ce nombre augmente assez rapidement. KICORA facilite la création d'autres initiatives car sa Radio Mahoro stimule la production d'une musique traditionnelle commercialisable sur cassette. Pour une nature saine et une économie durable, KICORA stimule la commercialisation des récepteurs radio avec des panneaux solaires parce que les batteries électriques sont chères et polluantes pour l'environnement. Des groupes de réflexion s'organisent pour produire des programmes pour la Radio Mahoro et écrivent un journal sur l'écologie et l'environnement.

Impact de KICORA sur l'environnement : La Radio informe sur les conséquences très graves qui résultent d'une utilisation incontrôlée des ressources naturelles comme la coupe des forêts, des filets de pêche à mailles très serrées, la chasse sur des espèces rares, les dangers d'un usage abusif des sources d'énergie comme le pétrole. En même temps, KICORA informe sur l'usage des composts pour faire du fumier à base de la matière locale, l'utilisation des panneaux solaires à la place des générateurs polluants, etc... Les gens jettent désormais les déchets dans des paniers publics qui sont fabriqués sur place avec utilisation du matériel local. Et, des leaders formés à KICORA et acquis au rôle que chacun de nous est amené à jouer dans la protection de notre patrimoine environnemental, interdisent les feux de brousse, qui sont mis exprès par les populations locales.